

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Comment s'effectuera l'entrée des troupes allemandes à Varsovie

Les problèmes du ravitaillement et du désarmement de la population civile

Berlin, 29. — A propos de l'entrée des troupes allemandes à Varsovie qui doit avoir lieu aujourd'hui le « Deutsches Dienst » informe que les 120.000 soldats polonais qui constituaient la garnison de la capitale, après avoir déposé leurs armes en des lieux établis à l'avance, seront dirigés vers des camps de concentration. En même temps, les points stratégiques de la ville seront occupés par les troupes allemandes, en vue d'éviter des actes de sabotage éventuels de la part de la population qui est armée depuis trois semaines et devra être désarmée.

En même temps qu'entreront les troupes allemandes une distribution de vivres à la population sera organisée.

La reddition de la place forte de Modlin ne présente pas de graves problèmes, comme ceux que pose la présence à Varsovie de masses immenses de population civile mais seulement des problèmes militaires.

LES OFFICIERS GARDERONT LEUR EPEE

Varsovie, 30 (A.A.) — Le communiqué polonais annonce que les conditions auxquelles les troupes polonaises se rendront ont été fixées : la reddition aura lieu aujourd'hui. Le commandant allemand a permis à tous les officiers polonais de garder leur épée et promis aux soldats de les renvoyer à leurs foyers.

LES REFUGIES DE VARSOVIE

Berlin, 30 — Hier est arrivé à Koenigsberg un groupe de 478 réfugiés étrangers de Varsovie, amenés par un vapeur de l'organisation K. D. F. Parmi eux figuraient aussi des Anglais et des Français. LA POLOGNE SERAIT ERIGEE EN PROTECTORAT SUR LE MODELE DE LA BOHEME ET DE LA MORAVIE

Amsterdam, 30 (A.A.) — Les milieux politiques s'attendent à ce que, après la fixation de la frontière germano-soviétique en Pologne, les Allemands créent un protectorat polonais, semblable au protectorat de Bohême et de Moravie. Varsovie serait la capitale du nouveau protectorat.

A l'heure actuelle, le gouvernement allemand est embarrassé au sujet du choix de la personnalité polonaise qui jouerait probablement un rôle identique à celui du président Hacha. Il est possible que le protectorat de Pologne demeure pendant longtemps sous la loi militaire allemande. On croit que les dirigeants nazis désirent régler la question le plus rapidement possible afin d'être en mesure de réclamer l'actif polonais à l'étranger, au nom du nouveau gouvernement polonais.

M. von NEURATH REND HOMMAGE AU REALISME DES TCHEQUES

Berlin, 29 — Le Protecteur de la Bohême et de la Moravie, le baron von Neurath, a visité la Foire de Prague.

Dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, il a rendu hommage au sens réaliste des Tchèques qui leur a permis de se tenir à l'abri des catastrophes internationales.

DES PILOTES POLONAIS EN ANGLETERRE

Londres, 29. — On apprend que des pilotes polonais sont parvenus à atteindre l'Angleterre avec leurs avions.

L'ARMEE POLONAISE EN FRANCE

Paris, 30 — Le général Sykorski a été nommé commandant en chef de l'armée polonaise qui sera levée en France. On s'attend à ce qu'il lance un appel aux Po-

lonais d'Amérique pour les inviter à venir en Europe pour combattre contre l'Allemagne.

LES MEMBRES DE L'AMBASSADE DE POLOGNE A MOSCOU

Moscou, 30 A.A. — Les membres de l'ambassade de Pologne à Moscou partiront probablement lundi pour la Finlande. La permission leur en a été donnée lorsqu'on eut reçu la nouvelle que les membres de l'ambassade soviétique à Varsovie étaient arrivés en Allemagne sains et saufs.

La guerre sur mer

Six avions anglais attaquent la flotte allemande

On en abat cinq!...

Londres, 29 (A.A.) — Selon une déclaration du ministère de l'air, les avions de la Royal Air Force attaquent les navires de la flotte allemande près d'Héligoland en dépit d'une violente canonnade anti-aérienne.

Berlin, 29 (A.A.) — Le haut commandement allemand communique : Six avions de combat britanniques attaquent ce matin près d'Héligoland les forces navales allemandes sans aucun résultat. Les avions de chasse allemands leur barrèrent la route pendant leur vol de retour vers l'ouest. Un court combat suivit. De ces six avions britanniques cinq furent abattus et tombèrent à la mer.

UN BILAN

Berlin, 30. — Le «Deutsches Dienst» précise que depuis le début de la semaine 24 avions anglais ont été abattus par l'aviation allemande. A ce propos, on relève l'activité et l'esprit combattif de l'aviation allemande en opposition avec celle de l'aviation anglaise, le lancement de manifestes d'une grande hauteur ne constituant pas une opération militaire.

COMMENT A PERI LE

« COURAGEOUS »

Berlin, 29 — Un des marins du submersible qui a torpillé le «Courageous» a fait un récit impressionnant de cet événement. — Nous nous étions approchés, rapporte-t-il jusqu'à 200 mètres du porte-avion, qui était entouré de contre-torpilleurs d'escorte. Nous avons tiré simultanément plusieurs torpilles qui ont atteint le but avec une précision mathématique.

Immédiatement ensuite, le sous-marin a plongé à de grandes profondeurs où il a été en butte à une grêle de bombes que les destroyers faisaient pleuvoir autour de nous.

Nous avons été assez heureux pour échapper à ces terribles explosions et à nous éloigner.

Vingt quatre heures après, la Radio du bord captait un télégramme du commandant en chef de la flotte exprimant ses félicitations à l'équipage et annonçant que tout entier, il venait de recevoir la Croix de Guerre.

LA LUTTE CONTRE LES SOUS-MARINS

Londres, 30 A.A. — Le ministère de l'Information raconte comment un pilote de la «Royal Air Forces», en patrouille au-dessus de l'Atlantique, bombardait une traînée d'huile et vit surgir à la surface de l'eau un jet prolongé d'huile, marquant la fin d'un sous-marin.

Après 15 minutes d'observation attentive, le pilote lança des bombes. Au centre du groupe des cercles blancs faits dans l'eau par la chute des bombes, une grande quantité d'huile jaillit soudainement à la surface. Bientôt une large traînée d'huile commença à avancer avec lenteur. Le pilote attaque une deuxième fois. De

M. von Ribbentrop parle à la presse de Moscou

Les quatre points qui ont été élucidés entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

Berlin, 29. — M. von Ribbentrop, venant de Moscou, a atterri à Tempelhof, dans l'après-midi et s'est immédiatement rendu chez le Fuehrer pour lui faire son rapport.

Moscou, 29 (A.A.) — Avant son départ de Moscou, von Ribbentrop fit la déclaration suivante aux représentants de la presse :

Mon séjour à Moscou fut malheureusement de nouveau trop court. La

prochaine fois, j'espère rester plus longtemps. Malgré cela, nous avons bien profité des deux jours. Les points suivants furent élucidés :

1. — L'amitié germano-soviétique est établie définitivement ;

2. — Les deux nations ne laisseront plus personne d'immiscer dans les questions concernant l'Europe orientale ;

3. — Les deux Etats désirent le rétablissement de la paix et que l'Angleterre et la France renoncent à une lutte absolument insensée et sans issue contre l'Allemagne ;

4. — Si toutefois les excitateurs de la guerre conservent la haute main dans ces pays, l'Allemagne et l'Union soviétique sauront les mettre à la raison.

M. von Ribbentrop parla ensuite du grandiose projet économique convenu hier entre les deux pays et dont les conséquences seront avantageuses aux deux nations. Il conclut en disant : Les négociations eurent lieu dans une atmosphère particulièrement amicale et dans un large esprit.

Je voudrai rappeler avant tout l'accueil très cordial que me fit le gouvernement soviétique et principalement MM. Staline et Molotov.

LA SATISFACTION DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 30. — La presse allemande commente unanimement ce matin la réalisation des accords de Moscou. La « Boersen Zeitung » enregistre ce fait capital que les bonnes relations entre Allemands et Russes qui avaient duré pendant des siècles sont rétablies.

Le « Voelkischer Beobachter » rappelle que, jusqu'au dernier moment, on avait espéré à Paris et à Londres que l'action commune en Pologne de l'Allemagne et de la Russie, les deux grands ennemis d'hier, les amènerait à se combattre. Cet espoir est définitivement effondré après les trois documents qui ont été signés à Moscou.

La « Frankfurter Zeitung » souligne que l'Allemagne et la Russie concentreront désormais leur collaboration en vue de hâter la fin de la guerre. L'Allemagne n'a rien à demander aux puissances occidentales. Elle exige seulement, d'accord en cela avec la Russie, que l'on respecte ses décisions en Europe orientale. C'est à la France et à l'Angleterre qu'il appartient de décider.

M. CHAMBERLAIN PARLERA LUNDI AUX COMMUNES

Londres, 29. (A.A.) — La presse anglaise publie sous des titres sensationnels le communiqué de la Radio Moscou indiquant la convocation d'une conférence de paix fixant au gré de l'Allemagne et de l'URSS le sort de la Pologne désarmée et partagée entre eux, sinon ils feraient la guerre jusqu'au bout à la France et à l'Angleterre.

M. Chamberlain fera lundi à la Chambre des Communes, une déclaration au sujet des propositions de paix germano-soviétiques.

DECISION D'UNE PORTEE HISTORIQUE, DIT-ON EN HONGRIE

Budapest, 29 (A.A.) — Tous les journaux publient en première page avec grand relief, le texte des accords russo-allemands.

L'« Az Est » dans son éditorial, souligne que les conversations de Moscou aboutissent à des résultats positifs d'une grande portée historique.

EN PREMIERE PAGE DES JOURNAUX ITALIENS...

Rome, 29 (A.A.) — Les journaux de l'après-midi reproduisent en première page, sans aucun commentaire, le texte de la déclaration et des accords germano-russes, ainsi que russo-esthoniens.

Stockholm, 30 (A.A.) — Le ministre de Norvège à Berlin a protesté auprès du gouvernement allemand contre le torpillage du bateau marchand « Myland » près de la côte ouest de la Norvège. Le ministre a maintenu le droit du gouvernement norvégien de réclamer des compensations.

Les mesures de précaution qui sont prises en Italie

Le peuple italien sent qu'aujourd'hui son destin à lui aussi est en jeu

Une paix qu'il faudra gagner comme on gagne une guerre

Rome, 29. — Au sujet des mesures de précaution qui ont été prises et continuent à être prises en Italie, le « Popolo d'Italia » relève que l'Italie démontre ainsi son intention de s'intéresser au grand drame qui ébranle les peuples, remet en jeu la carte de l'Europe et peut-être celle des Continents. L'authentique peuple italien, qui constitue un seul tout avec le Duce, sent qu'aujourd'hui son destin à lui aussi est en jeu, que l'Italie doit être prête à toute éventualité et que s'il n'y a pas de raison de modifier les déclarations du 1er septembre, la paix à la faveur de laquelle s'accompliront les infatigables destinées de l'Italie est une paix qu'il faudra gagner comme on gagne une guerre.

Le tremblement de terre de Dikili

Tableau général des pertes au 27 septembre à midi

Lieux du séisme	Kaza	Dommages aux habitations		Dommages aux personnes		
		Destruction totale	Maisons inhabitables	Destruction partielle	Morts	bles-graves
Izmir	Chef-lieu			1		1
"	Urla			2		
"	Menemen			2		1
"	Bergama	61	31	262	5	3
"	Dikili	627	316	50	41	13
		688	347	317	46	16

Izmir, 29. — (A.A.) —

Suivant les dernières nouvelles provenant de la zone sinistrée, de légères secousses sismiques se produisirent par intervalles dans les journées des 27 et 28 septembre à Dikili et à Bergama.

Il n'y a pas de pertes humaines. Seulement deux maisons déjà endommagées ont achevé de s'écrouler à Dikili.

Les mesures prises afin d'aider les personnes restées sans abri ont été couronnées de succès.

A INEGOL

Inegöl, 29. — Une bâtisse en béton armé endommagée par le dernier séisme et dont la construction n'avait pu encore être achevée, s'est effondrée à la suite de la secousse qui s'est produite ce matin ici. Il n'y a pas de victimes.

A MUGLA

Mugla, 29. — Une violente secousse sismique a été ressentie hier à 22 h. Il n'y a pas de dégâts.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX GERMANO-YOUGOSLAVES

IL Y EN AURA D'AUTRES AVEC L'ITALIE ET LA GRECE

Belgrade, 30 (A.A.) — Le ministre du commerce et de l'industrie a déclaré aux journalistes, au sujet des pourparlers économiques commencés jeudi à Belgrade, entre la délégation allemande et la délégation yougoslave, que les conditions actuelles donnent à ces pourparlers une importance particulière.

Ces pourparlers, poursuit le ministre, doivent assurer les intérêts vitaux de notre commerce dans un pays qui constitue notre plus grand marché et, d'autre part, ces intérêts doivent être en harmonie avec la position de neutralité de notre pays. Nous aurons d'autres pourparlers économiques avec la Grèce, l'Italie, la Hongrie et d'autres pays.

UNE CONFERENCE HUNGARO-YOUGOSLAVE

Budapest, 29 — La conférence hungaro-yougoslave qui se déroule à Zalaegerszeg avec la participation des autorités des territoires proches à la frontière a abouti à la constatation d'une pleine identité de vues sur toutes les questions locales et de frontière qui ont été examinées.

LA DETENTE JAPONO-SOVIETIQUE

Rome, 28. — L'ambassadeur du Japon M. Togo a eu un entretien avec M. Molotov. On croit que la conversation a eu trait aux questions encore en suspens entre les deux pays à la suite de la conclusion de l'armistice soviéto-japonais.

On apprend de Tokio qu'en cette ville également, le chargé d'affaires soviétique a eu un entretien d'une heure au ministère des affaires étrangères.

ALLEMAGNE ET HONGRIE

Budapest, 30 A.A. — La délégation économique allemande est retournée hier à Budapest pour discuter avec les représentants hongrois les questions des échanges commerciaux et des paiements entre la Hongrie et le Reich.

LE IV me CONGRES DE LA LANGUE EST AJOURNE SINE DIE

Ankara, 29 (A.A.) — De la présidence de l'Association de la Langue Turque :

En présence de l'impossibilité de réunir, cette année, le IV^{ème} Congrès de la langue turque, il a été jugé opportun que l'Association continue ses travaux sur base du programme élaboré par le troisième congrès et avec le conseil d'administration qu'il a élu. Le siège central de l'Association fera connaître, trois mois à l'avance, la date et l'endroit où le IV^{ème} Congrès pourra se réunir.

LA MILICE FASCISTE ALBANAISE

Rome, 29 — A l'occasion de la création de la Milice Fasciste albanaise le chef d'état-major de la Milice a lancé un message où il dit que le Duce lui confie la tâche d'apporter les armes de la révolution fasciste en Albanie. Il se déclare convaincu que les miliciens, s'inspirant de la gloire des Légionnaires, écrite avec le sang, seront des pionniers et des soldats fidèles, prêts à subir toute épreuve.

La Milice fasciste albanaise aura son commandement général à Tirana, 4 commandements de légion à Tirana, Gori, Scutari et Valona et 10 commandements de forces moindres en autant des chefs-lieux de province. Le commandant général de la Milice sera le général Gino Balla-bio, ancien commandant du groupe de Légions de la Milice Fasciste d'Udine. Jusqu'ici on a formé 3 bataillons de Chemises Noires entièrement constitués par des Albanais. On commencera bientôt l'enrôlement des cadres qui seront constitués par des Italiens et des Albanais.

La création d'une Milice des frontières est à l'étude.

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN

Rome, 30 A.A. — Dans la matinée d'aujourd'hui, le Conseil des ministres s'est réuni, sous la présidence du Duce, pour s'occuper de questions de caractère intérieur.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

UNE LOI QUI VIENT A SON HEURE

C'est celle qui sera soumise ces jours-ci à la G. A. N. sous le titre de « Loi pour la protection de l'Economie ». M. Ebuzziyade Velid la commente en ces termes dans l'« Ikdam » :

Le gouvernement turc est un gouvernement pacifique dans toute l'acception du terme. Depuis l'explosion de la guerre son seul but a été de garantir la paix par tous les moyens. Une autre objectif auquel il a accordé une égale importance a été de tenir à tout prix loin de notre pays cette guerre sanglante et aussi sale qu'elle est sanglante.

Par cette politique, le gouvernement a été au devant des désirs les plus sincères et les plus catégoriques du pays.

Le gouvernement Refik Saydam est d'ailleurs un gouvernement populaire au sens le plus complet du mot. Mais pour autant que les membres du gouvernement soient sincèrement populistes, pour autant que le Dr. Refik Saydam soit personnellement un fils du peuple et proche du peuple, il ne peut autant que nous, qui sommes demeurés au sein du peuple et qui y avons acquis le capital de nos expériences, percevoir les sentiments profonds et les désirs des masses. Et en vertu de ce contact avec le peuple que nous revendiquons, et en vertu des pouvoirs qu'il nous confère, nous déclarons que le peuple turc ne veut rien savoir de cette guerre qui a surgi à propos d'une malheureuse ville du nom de Dantzig et qu'il est très impressionné par l'éventualité que toutes ces sales affaires puissent atteindre notre pays.

A ce sujet le gouvernement et la population sont parfaitement d'accord et ajoutons que ces deux éléments de la patrie turque autant qu'ils sont pacifiques, sont animés des mêmes intentions et des mêmes volontés en ce qui concerne demain.

D'ailleurs ce qui contribuera le plus à éloigner de nous la guerre c'est notre volonté et notre décision de l'accepter s'il le faut. Ne pas agir ainsi et ne pas prendre à l'égard de la guerre de mesures en vue de la guerre et compter sur la bienveillance de telle ou telle force ou sur les conflits, qui pourraient surgir entre tel ou tel groupe serait perdre notre cause à priori.

AUTOUR DU DISCOURS DU DUCÉ

A propos du dernier discours du Ducé, M. Hüseyin Cahid Yalçın observe dans le « Yeni Sabah » :

En principe, le Ducé ayant fait des vœux pour le rétablissement de la paix en Europe ses paroles ne pouvaient que rencontrer un bon accueil partout. Mais autre chose est vouloir la paix et autre chose estimer qu'elle pourrait être assurée dans les circonstances actuelles. La tendance vers la paix repose sur la reconnaissance de l'occupation de la Pologne et du partage en tant que nécessité géographique.

En jugeant d'après le cours des événements, nous ne sommes malheureusement pas en mesure de partager le vœu concernant la cessation de la guerre. Nous ne parvenons pas à concevoir que, sous prétexte que les hostilités en Pologne sont finies on renonce à poursuivre la guerre et que l'on donne par dessus le marché quelques colonies à l'Allemagne. M. Virginio Gayda en défendant la thèse de la cessation de la guerre, se demande comment les puissances démocratiques pourront remporter la victoire et conclut à l'impossibilité de cette victoire.

Il faut reconnaître que pour pouvoir répondre aux questions qu'il pose, il faudrait être un grand spécialiste et disposer de connaissances techniques profondes. Mais est-il admissible que tous les hommes d'Etat et les officiers d'état-major anglais et français en décidant la guerre n'aient pas tenu compte de ce fait qui vient à l'esprit d'un simple journaliste ? Rien n'obligeait la France et l'Angleterre à entrer en guerre. Aucune attaque directe n'avait été déclenchée contre elles. Elles ont jugé devoir entamer cette guerre, comme on l'a tant de fois exposé, pour des raisons politiques et humanitaires. Si, comme le dit M. Gayda, elles n'avaient aucune chance de vaincre l'Allemagne, auraient-elles tenté l'aventure ?

QUE VEUT LA RUSSIE SOVIÉTIQUE DES ETATS BALTES ?

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

La politique de la Russie soviétique telle qu'elle s'est manifestée ces temps

derniers est la suivante : Une guerre a surgi entre les puissances impérialistes d'Europe. Il faut empêcher que cet incendie puisse atteindre la Russie soviétique. Pour cela des mesures de précaution doivent être prises autour de la maison. Il faut une muraille de Chine protégeant la Russie soviétique contre l'incendie européen et s'étendant depuis les mers arctiques jusqu'à la mer Caspienne. En dépit de l'accord conclu, en apparence, avec l'Allemagne, l'application de cette politique est poursuivie de façon méthodique.

En vue d'éviter que l'Allemagne en occupant la Pologne, puisse s'installer à la frontière de l'URSS, l'armée rouge a avancé jusqu'à la Vistule et a empêché que l'incendie put s'étendre jusque chez elle.

Pour empêcher que l'incendie puisse atteindre la mer Noire, la Russie soviétique a tenté de réaliser un pacte balkanique avec la participation des Etats riverains, la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie. Les principes de ce pacte ont été établis à Moscou. Après qu'il aura été signé la Russie aura dressé tout le long de ses frontières, une barrière puissante.

Mais il y a encore un terrain où l'incendie peut s'étendre et qui, pour le moment, est dégarni.

Les petits voisins de la Russie soviétique, le long de la Baltique, ont été de tout temps les ennemis de l'URSS et sont exposés, à tout moment, à la menace d'une invasion bolchéviste. Mais chacun de ces petits Etats peut offrir une base d'action précieuse pour une attaque contre la Russie soviétique dirigée de la Baltique. On ne saurait nier en effet leur importance stratégique pour le cas d'une attaque de ce genre.

C'est pour cela d'ailleurs que l'Allemagne nazie a cherché, pendant des années, à s'assurer ces pays. Elle a créé une organisation naziste parmi les minorités allemandes de ces pays, elle a développé ses relations économiques avec ces pays au point de pouvoir exercer sur eux une pression politique. L'activité nazie a contribué à rendre les pays baltes hostiles à Moscou.

Lors de ses pourparlers avec l'Angleterre en vue d'adhérer au « front de la paix » la Russie soviétique, prévoyant le cas d'une intervention allemande dans les pays baltes avait insisté pour qu'une garantie collective fut donnée à ces pays également. Elle exigeait qu'une agression indirecte qui aurait été tentée par l'entremise de ces pays, fut considérée comme un « casus belli ». Ceci démontrait l'intention des Soviétiques d'occuper ces petits pays à la première occasion en vue d'arrêter l'agression.

Maintenant, la Russie soviétique, profitant de la situation délicate où se trouve l'Allemagne, souhaite fermer également cette fenêtre par où l'incendie peut pénétrer chez elle. L'abri donné par l'Esthonie à un sous-marin polonais n'est qu'un prétexte que Moscou a trouvé pour réaliser son plan. A notre avis, tant que ces pays demeureront indépendants, la Russie soviétique ne se considérera pas en sécurité. Elle les prendra sous son influence. L'accord qu'elle conclut aujourd'hui avec l'Esthonie, elle l'étendra demain aux autres Etats de la Baltique et toute cette région deviendra une zone d'influence soviétique. Ainsi les Soviétiques mettront fin à l'hégémonie allemande dans la Baltique.

LA GRANDE CRISE

M. Yunus Nadi observe, dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Nous sommes absolument persuadés qu'éventuellement, tous les peuples balkaniques défendront leur vie et leur indépendance. Quant à ce qui est de voir tous les Balkaniques s'unir dans cette défense pour former un front commun, nul doute que cet acte n'élève cette défense à son degré d'efficacité le plus grand. Nous sommes sûrs que s'il faut les Balkaniques agiront ainsi et une décision, intervenant en ce sens, suffirait même à garantir la Péninsule contre toute agression.

Les petits Etats, comme la Suisse et la Belgique qui sont si près du théâtre de la guerre, sont nettement décidés à défendre leur neutralité et, dans cette neutralité leur existence même, en s'armant jusqu'aux dents. Ce n'est pas une erreur d'estimer que, dans le cas où la guerre traîne et où le danger prenant plus d'ampleur, se présente dans toute sa netteté, on verra, non seulement les

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET re des Travaux Publics procédera à l'estimation nécessaire.

Contre la spéculation

En attendant la mise en vigueur de la nouvelle loi pour la lutte contre la spéculation élaborée par le gouvernement, on appliquera la loi du 19 juin 1935, sub No. 175 et précisément l'art. 9 de ladite loi qui frappe de sanctions spéciales la spéculation sur les denrées alimentaires et les matières périssables, tant dans leur production que leur transport ou leur vente. L'amende prévue est de 5 à 500 Ltqs. indépendamment d'une peine de prison allant de 24 heures à 5 ans.

LA MUNICIPALITE

Le Palais de la Municipalité

Il a été décidé de consacrer le montant de 775.000 Ltqs. d'impôts en souffrance qui ont été récupérés à la construction d'un nouvel immeuble de la Municipalité.

On expropriera les immeubles qui se trouvent en face du parc de Sultan Ahmed, à côté de la section des Archives de la Présidence du Conseil et sur le terrain ainsi dégagé on construira le nouveau palais de la Ville.

Comme toutefois le montant en question ne suffit guère pour faire face à tous les frais que nécessite le projet on continuera à affecter au même but les arrières d'impôts que l'on pourra encaisser ultérieurement.

Le pont « Atatürk »

L'achèvement du pont « Atatürk », dont l'inauguration demeure fixée au 28 octobre rencontre de nouvelles difficultés.

L'entrepreneur des travaux a été invité à déblayer d'urgence la petite place d'Azapkapı qui est encombrée de matériaux divers et qui doit être ensablée.

Mais ce n'est pas cela le plus difficile. La Municipalité a refusé d'accepter les deux moteurs-boats venus d'Allemagne et qui doivent servir à actionner la partie mobile du pont, estimant qu'ils ne sont pas conformes aux conditions du cahier de charges. Une seconde démarche de la société concessionnaire qui offrait d'y apporter des modifications n'a pas été acceptée. La Municipalité envisage de faire directement l'acquisition de deux remorqueurs dont elle retiendra le montant sur la somme qui est due à l'entrepreneur. Une commission envoyée par le ministè-

Les zones industrielles

Une commission a été constituée avec mission de fixer les portes de notre ville devant être affectées à la création de zones industrielles. Des régions appropriées seront fixées pour chaque branche d'industrie.

Les transferts de crédits

Le directeur de la comptabilité municipale M. Muhtar qui s'était rendu à Ankara pour régler certaines questions relatives à des transferts de crédits des divers chapitres du budget de la Municipalité et de l'administration spéciale est de retour en notre ville.

Voici les décisions qui ont été prises au cours de son séjour dans la capitale. Un crédit de 91.375 Ltqs. sera affecté aux frais des vivres et médicaments pour les hôpitaux ; 59.821 Ltqs. sont destinées à la direction des brigades d'incendie et serviront à l'organisation de la défense passive ; 128.000 Ltqs. seront utilisées par la Municipalité pour l'organisation du transport en ville de la viande abattue aux abattoirs. Avec ce montant, la ville achètera notamment des camions et des motor-boats ; l'achèvement et l'ameublement du Casino en construction au jardin du Taksim nécessiteront 47.000 Ltqs. Enfin, la commission chargée de l'examen des oppositions contre les impôts bénéficie de 23.840 Ltqs.

En attendant que la Municipalité se soit assurée les moyens nécessaires pour le transport de la viande, elle cédera cette entreprise à un adjudicataire. Elle entreprendra directement le service à partir de juin prochain.

LE PORT

Le déblaiement des quais

Le port est un véritable cimetière de chaînes et d'ancres rouillées, surtout du côté de Sirkeci, le long des quais. Les cales ont été signalées au ministère des communications en soulignant tous les inconvénients qu'il comporte pour la navigation. Ordre a été donné par le ministère à la direction du Port de procéder aux travaux nécessaires. Un crédit de 20.000 Ltqs. a été affecté au déblaiement du seul quai de Sirkeci. Ultérieurement on continuera cette tâche dans les autres parties du port et en Corne d'Or.

La comédie aux cent actes divers...

Que vaut le mollet de Vehbi ?

Un curieux procès est instruit par la première Chambre pénale du tribunal central.

Le plaignant est un vieux laitier du nom de Vehbi.

L'accusé ne s'est pas présenté au tribunal. Et pour cause...

Mais n'anticipons pas.

Vehbi faisait l'autre matin sa tournée habituelle, à Ortaköy, où il exerce sa profession. Il frappa à la porte de la villa de M. Albert X... Personne ne répondit. Le laitier, après une courte attente, repartit pour se rendre chez ses autres clients.

Il n'avait pas plutôt fait trois pas qu'un magnifique Saint-Bernard, le poil hérissé, bondissait par dessus le grillage de la villa et plongeait ses crocs acérés en plein mollet du malheureux.

Hurlant de douleur, affolé, Vehbi n'eut que le temps d'asséner un coup à la tête du chien avec l'un de ses récipients pleins de lait. On accourait déjà de toutes parts. Le laitier fut pansé tandis que le terrible molosse réintégrait sa niche sur l'ordre de son maître.

Or, Vehbi déclare, devant le tribunal qu'il entend intenter un procès... au chien Köpekten davaciyim!

— J'ai dépensé 300 Ltqs. affirme-t-il pour me remettre de la blessure que l'animal m'a causée. Je demande à être remboursé.

Vous direz que 300 Ltqs. pour une morsure, même d'un St. Bernard, c'est bien joli. Et l'on serait curieux de savoir à combien le sieur Vehbi évalue le centimètre carré de sa peau endommagée par les dents de son agresseur ! Aussi bien il s'agit d'une estimation toute subjective...

D'ailleurs, la partie adverse, représentée par le propriétaire du chien, a aussi sa petite note à présenter au tribunal. M. Albert, (respectons la discrétion de cette désignation qui vaut presque un anonymat) déclare en effet :

— Mon chien est une bête de race. Vous

ne l'auriez pas, Monsieur le Juge, à moins de 500, voire de 600 Ltqs. C'est par surcroît un chien très pacifique et il faut que le plaignant l'ait excité ou incité d'une façon quelconque. En le frappant brutalement à la tête, comme il l'a fait, il lui a causé une blessure qui m'a coûté 100 Ltqs. de frais de traitement. Je demande que ce montant me soit restitué.

300 Ltqs.... 100 Ltqs....

Ces messieurs n'ont décidément pas peur de jongler avec les chiffres !

Le tribunal a renvoyé à une date ultérieure la suite de l'affaire, pour complément d'enquête.

Quelle faute ont-ils ?

Nadir s'était pris de querelle avec Derviş ; ces sortes de choses se règlent généralement entre hommes et quelques coups de poing donnés et reçus avec une égale résolution suffisent à vider le débat.

Nadir n'a pas respecté la règle du jeu. En proie à une rage froide, il s'est mis à lapider à coups de pierres les fenêtres de Derviş, aux environs de Sultan Ahmed. Des éclats de vitres ont atteint et blessé grièvement la dame Aysé, femme de Derviş et ses deux enfants Ali et Nuran.

Nadir a été arrêté et incarcéré après un interrogatoire préliminaire que lui a fait subir le 1er Tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

La bicyclette à « bon-marché »

Voulez-vous une bicyclette ?... Le nommé Hakki en a vendu une pour 10 Ltqs. à un certain Sirri.

Une aubaine, direz-vous...

Pas tant que cela. Parce que la bicyclette était volée ; Hakki l'avait louée à M. Girdig, qui tient boutique à Sultan Ahmed.

La police est intervenue, vendeur et acheteur ont comparu devant le 1er Tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Hakki a été arrêté ; malgré toutes ses protestations, Sirri sera poursuivi en tant que prévenu libre.

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 29 A.A. — Le grand quartier général communique :

Poursuivant leurs mouvements à l'Est de la ligne de démarcation, les troupes allemandes remirent dans le courant du 28 Przemysl - Sud aux troupes soviétiques.

Le départ des troupes de Varsovie commença ce soir et durera 2 ou 3 jours. De sorte que l'entrée des troupes allemandes n'est prévue que pour le 2 octobre. Des mesures indiquées pour assurer l'approvisionnement de la population civile sont préparées.

La forteresse de Modlin, à la suite des bombardements aériens et des tirs d'artillerie allemande, a déclaré sa capitulation sans conditions. Les détails de la reddition seront encore fixés. Dans la forteresse se trouvent environ 1200 officiers, 30.000 hommes et 4000 blessés.

SURL LE FRONT DE L'OUEST : activité des forces terrestres comme jusqu'ici.

Dans un combat aérien près de Wissembourg, un avion français a été abattu, alors qu'un avion britannique a été abattu

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 29 A.A. — Le grand-quartier général communique :

Nuit calme. Activité de nos éléments sur la ligne du front, notamment à l'Ouest de Saarbrücken.

Paris, 29 A.A. — Communiqué du 29 septembre 1939 au soir :

Tirs de l'artillerie ennemie dans la région à l'Est de la Sarre, notamment au Sud des Deux-Pont et de Pirmasens.

Activité des aviateurs de reconnaissance et d'observation de part et d'autre.

aux environs d'Osnabrück.

COMMUNIQUE SOVIÉTIQUE

Moscou, 29 — Communiqué soviétique de ce matin :

Les forces de l'armée rouge atteignent Graewo, Tchijev, Mejretschie, Krenpek, Molodytch, Przemysl, Ustruki.

L'épuration dans la Biélorussie et l'Ukraine Occidentales continue. Cinq régiments de cavalerie polonais furent désarmés et faits prisonniers. Le butin comprend 15 pièces d'artillerie. Dans la région de Krukenitz, plusieurs détachements polonais furent dispersés.

Le pacte d'assistance mutuelle entre l'U. R. S. S. et l'Esthonie

Moscou, 29 A.A. — TASS — Voici le texte de pacte d'assistance mutuelle entre l'U. R. S. S. et la République d'Esthonie :

Le Présidium du Soviet Suprême d'une part et le président de la République d'Esthonie d'autre part, dans le but de développer des relations amicales établies par le traité de paix du 2 février 1920, basées sur l'existence étatique indépendante et la non-ingérence que le traité de paix du 2 février 1920 et le pacte de non-agression et de solution pacifique des conflits du 4 mai 1932 restent toujours la base solide de leurs relations et obligations réciproques, convaincus qu'il est dans l'intérêt des deux parties contractantes de définir les conditions exactes de garantie et de sécurité mutuelle — ont jugé nécessaire de conclure entre eux le pacte suivant d'assistance mutuelle et ont désigné à ces fins leurs plénipotentiaires : Présidium du Soviet Suprême de l'U. R. S. S. : Molotov, président du Conseil des commissaires du peuple et commissaire du peuple aux affaires étrangères ; Président de la République d'Esthonie : Karel Selter, ministre des affaires étrangères, lesquels sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. — Les deux parties contractantes s'engagent à se prêter mutuellement toute assistance, y compris l'assistance militaire, au cas où les frontières maritimes des parties contractantes dans la mer Baltique ou leurs frontières terrestres, ainsi que les bases indiquées dans l'article 3 seraient l'objet d'une attaque directe ou d'une menace d'attaque à travers le territoire de la République de Lettonie de la part d'une grande puissance européenne quelconque.

Article 2. — L'U. R. S. S. s'engage à prêter son aide à l'armée esthonienne, à des conditions avantageuses, en matière d'armements et autres matériaux de guerre.

Article 3. — La République d'Esthonie réserve à l'Union Soviétique le droit d'entretenir sur les îles esthoniennes de Saaremaa (Oesel), Hiiumaa (Dago) et dans la ville de Paldiski (port de la Baltique), des bases de marine militaire et un certain nombre d'aérodromes pour l'aviation, pravo d'affermage à un prix raisonnable. Les emplacements exacts des bases et des aérodromes seront fixés et leurs limites seront définies par un accord mutuel Afin de pouvoir protéger ces bases maritimes et aérodromes, l'U. R. S. S. a le droit d'entretenir à son propre compte dans les secteurs assignés aux bases et aux aérodromes un certain nombre de garnisons dont les effectifs maxima seront déterminés par une convention spéciale.

Article 4. — Les deux parties contractantes s'engagent à ne conclure aucune alliance et à ne participer à aucune coalition dirigées contre l'une des parties contractantes.

Article 5. — La réalisation du présent pacte ne doit en aucune façon porter atteinte aux droits de souveraineté des parties contractantes et en particulier à leur système économique et à leur structure étatique. Les secteurs réservés aux bases et aérodromes — Article 3 — restent territoire de la République d'Esthonie.

Article 6. — Le pacte présent entre en vigueur dès le moment de l'échange des instruments de ratification. Cet échange aura lieu à Tallin dans un délai de 6 jours à partir du jour de la signature du pacte présent et sera valable pour 10 ans et, si une des parties contractantes ne reconnaît pas nécessaire de le dénoncer un an avant l'expiration de son terme, il sera automatiquement prolongé pour les 5 années suivantes.

Article 7. — Le pacte présent a été rédigé en 2 exemplaires, en russe et esthonien, à Moscou, le 28 septembre 1939.

Le 28 septembre 1939.

Signé : Molotov et Selter.

L'accord commercial prévoit l'augmentation de 4 fois et demi des échanges de marchandises entre l'Esthonie et l'U. R. S. S. et établit à 39.000.000 de couronnes esthoniennes le montant du chiffre d'affaires général entre les deux Etats. L'U. R. S. S. réserve à la République d'Esthonie le transit des marchandises par les chemins de fer et les voies maritimes et fluviales de l'U. R. S. S. vers Mourmansk, Soroka et les ports de la mer Noire.

L'accord commercial prévoit également une grande augmentation du transit des marchandises soviétiques par les ports d'Esthonie.

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE UKRAINIENNE EN ROUMANIE

Bucarest, 28. — Le gouvernement a décidé d'admettre à partir de cette année l'enseignement de la langue ukrainienne dans les écoles fréquentées par des élèves ukrainiens.

LES CHOMEURS EN AMERIQUE

Washington, 28. — Au cours du mois d'août écoulé on a enregistré aux Etats-Unis une diminution de 428.000 chômeurs, dont le nombre actuel est de 9.424.000.



Les généraux Brauchitsch, commandant en chef de l'armée allemande, Bock et Rundstedt, ce dernier chef de l'administration militaire en Pologne occupée.

L'ECRAN

La Danse, la Musique, l'Élégance, la Gaité sont aujourd'hui au Ciné
LALE qui présente avec un Succès Fou

FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS dans le meilleur film qu'ils aient tourné:

A M A N D A (CAREFREE)

où ILS LANCENT pour la PREMIÈRE FOIS en TURQUIE „LE YAM” la nouvelle danse qui fait fureur et les PLUS GAIS REFRAINS de IRVING BERLIN qui seront BIEN Tôt sur toutes les lèvres. LE FILM à VOIR... à ENTENDRE... à APPLAUDIR...
En Supplément: METRO-JOURNAL et MICKEY-MOUSE Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

UN FILM FRANCO-SUISSE

Le metteur en scène I. R. Bay réalise pour la Société « France-Suisse film », Accord final, un nouveau film dont il est d'ailleurs l'auteur du scénario. Il a commencé cette réalisation par des extérieurs, sur les rives dorées et près des eaux bleues du Léman. Pour Kate de Nagy, Georges Rigaud, Nane Germon, Josette Day, Yves Brainville, ces princes de vues furent presque la suite des vacances.

Une silhouette

Werner KRAUSS et le cinéma

Il est rare que la renommée d'un acteur de théâtre dépasse les frontières du pays où il vit. Et pourtant le monde entier connaît Werner Krauss du moins de réputation car on sait qu'il est un des excellents comédiens du célèbre « Burgthéâtre » de Vienne.

Il est né à Emmerichshausen dans la forêt du Westerwald. Son père était pasteur. Il voulait d'abord devenir maître d'école et fréquenta pour cela le séminaire de Breslau. Mais le jeune Werner y étudiait à contre-cœur et la volonté paternelle s'opposait à ses désirs et à sa vocation. Un jour il s'enfuit du collège et s'achemina vers le grand inconnu. Il avait un désir secret : le théâtre car tout petit il avait été attiré par le charme de cet art si fascinant.

« Au lieu de me résigner à une profession tranquille et sûre j'ai choisi le théâtre », nous confie-t-il. « Mais têtu et patient j'ai résisté et tenu tête à chaque obstacle, supporté chaque revers et ne me suis jamais découragé. Il y avait pourtant des jours où le découragement s'emparait de moi et je songeais avec remords que j'avais été bien injuste envers mes parents. Mais le soir lorsque j'étais sur les planches étroites de la scène, même si je n'avais à interpréter qu'un tout petit rôle, j'oubliais tout et je ne songeais qu'au théâtre. Le théâtre a toujours été ma vie ! L'année 1906 m'apporta enfin le succès si longtemps désiré. Je faisais partie d'une petite troupe

de comédiens et nous nous étions installés à Guben. J'étais enthousiasmé et bientôt on me confia des rôles de plus en plus importants. Bamberg, Aix-la-Chapelle, Nuremberg, Dresde furent les étapes suivantes.

Puis enfin Berlin mon premier grand succès fut celui que j'obtins au festival de Wedekind en 1915.

Un an plus tard j'ai pris contact avec le cinéma et je me souviens avec nostalgie des temps où j'interprétais : « Le cabinet du docteur Galigari », « Le sage Nathan » et « L'étudiant de Prague » !

Je dois citer aussi « Looping the loop » qui fut un grand succès.

Le film parlant ne fut pas pour Werner Krauss une sensation. Au contraire pour lui, cela facilitait les choses puisqu'il était surtout un homme de théâtre. Il obtint un succès remarquable avec « La passion », « Yorck », « Etranges masques » et surtout « Burgthéâtre ».

Hans Steinhoff lui a confié une création importante dans son grand film. Il sera Rudolphe Virchow le grand savant, adversaire de Robert Koch.

Ainsi le film Robert Koch réunit deux acteurs de réputation mondiale de Emil Jannings et Werner Krauss. Il sera donc particulièrement intéressant de voir ces deux artistes côte à côte, Werner Krauss saura sûrement affirmer son grand talent aux côtés d'Emil Jannings.

Les Olympiades du Cinéma.

Immense succès de « Robert Koch » et « Bel Ami » à la VII^e Exposition Internationale d'art cinématographique

Jamais cette manifestation grandiose de l'art cinématographique n'a été plus réussie. Dix-huit nations y participaient avec la fleur de leur production. Producteurs, écrivains, journalistes vedettes et cinéastes étaient venus de tous les coins du monde assister à cette parade triomphale de l'art des images rythmées.

Dans le magnifique palais de marbre, situé tout à côté du casino et en face de cette plage dorée dont la ligne infinie se confond avec l'horizon, un public d'élite convergait provenant des grands hôtels de Venise ou du Lido afin d'assister à la soirée d'inauguration de la Biennale. Son Excellence le Dr. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich et S. E. Alfieri, ministre de la Culture Populaire d'Italie, présidaient la cérémonie qui s'ouvrit par un discours du comte Volpi, créateur de ces Olympiades du film.

Puis se fut l'heure des photographes : quelle belle occasion que de pouvoir filmer sur l'objectif tant de personnalités des vedettes, des cinéastes... et surtout toutes ces jolies femmes avec leurs robes de tulle ou de dentelle qui balaient harmonieusement le plancher, leurs sandales de liège et leur petit sac en métal, ainsi que leurs cavaliers qui presque en l'honneur du cinéma avaient tous leur smoking blanc et qui produisaient un gentil effet d'ombre et de lumière.

C'est au film de la TOBIS, ROBERT KOCH interprété par le grand acteur mondial Emil Jannings, que revient l'honneur d'ouvrir ce concours cinématographique qui s'est prolongé durant trois semaines. C'est un film à mise-scène soignée, avec des violents effets dramatiques, qui avec l'interprétation de Jannings et aussi du grand Werner Krauss, se révèle comme l'œuvre cinématographique la plus importante du cinéma allemand.

Le public comme la presse furent de cet avis puisque des acclamations frénétiques accompagnèrent les dernières images. Le réalisateur Hans Steinhoff remercia en termes émus le public.

Puis chaque soir et chaque après-midi soit au Palais du cinéma soit dans les jardins de l'Excelsior, on présentait des films réalisés par toutes les nations. « L'or dans la montagne » triste histoire suisse, une amusante satire française « Derrière la façade », une gentille comédie italienne « Grands magasins », un film d'aviation allemand « Pour le mérite », un film bohème « Le vagabond Mahoum » suivi d'un autre plus intéressant « Humoresk ». Les Japonais présentèrent un film réaliste « Les troupes japonaises à Shanghai » et puis deux films à tendance philosophique « La terre » et « Fils du Soleil ». Les Suédois un film qui contenait des passages merveilleux « Jeune homme joui de ta jeunesse » tandis que les Italiens après « Petit hôtel » obtenaient un certain succès avec « Rêve de Butterfly » et surtout avec « Montevergine ». Un beau très joli film français de Duvivier suivi d'une œuvre réaliste et audacieuse de Carné « La fin du jour » enfin « Jeunes filles en détresse » et le « Monde tremblera » films assez communs.

L'Angleterre après « Le Mikado » un beau film en couleurs, une comédie moyenne « Caprices de jeunes » présentait un film héroïque, excellemment fait « Les quatre plumes » ; un autre film héroïque fut présenté par l'Italie « A.

bouna Messias ».

Mais le plus grand succès public fut certainement l'excellente comédie de la Tobis « Bel ami », adaptation du célèbre roman de Maupassant, et réalisée par le grand metteur-en-scène Willy Forst. La presse est enthousiaste de ce film lumineux, rapide, spirituel et de qualités cinématographiques. Quand au public des applaudissements continuels prouvèrent le plaisir qu'il avait pris au spectacle.

Notons le succès personnel des vedettes de la Tobis, interprètes du film Olga Tschekowa, Will Dohm, Hilde Hil debrandt et Johannes Riemann.

Ainsi la Tobis a vraiment prouvé que sa production sait harmonieusement assimiler les facteurs qualité et quantité. Bien avant de connaître les résultats du scrutin nous pouvons être certains que les deux films seront récompensés.

Les derniers jours de la Biennale, nous vîmes trois films assez pittoresques, trois films argentins, amusants et rapides, une intéressante fresque documentaire de l'Afrique du sud et surtout que trois films argentins, amusants et produits par la Roumanie et qui prouvent que cette nation fait des pas de géant dans cet art si jeune et si passionnant.

La Biennale touche à sa fin. Une nouvelle année cinématographique commence souhaitons qu'elle soit aussi productive pour le plus grand bien du cinéma.

DEVANT UN CHATEAU DE L'ILE-DE-FRANCE

Devant la magnifique façade de style Renaissance du château de Champlâtreux, sur une terrasse qui domine la perspective d'un parc à la française, une quarantaine de jeunes pensionnaires sont rangées comme pour la parade, toutes vêtues de ravissantes robes orangées dont la teinte vive s'harmonise avec la verdure des pelouses. Et c'est effectivement une revue que semble passer le directeur Félix Oudart, accompagnant avec bonne grâce un Carotte égaré dans ce cadre enchanteur et dont le complot noir et le chapeau melon paraissent bien sévères parmi tant de fraîcheur...

Au Ciné
SARAY

le GRAND FILM HINDOU avec son
MYSTÈRE et ses DRAMES
d'AVENTURE et d'AMOUR

L'atout suprême de Mr. Moto

(Parlant Français)
tourné dans le TEMPLE D'ANGKOR est un SUCCÈS SANS
PRÉCÉDENT et le meilleur film de PETER LORRE
EN SUPPLÉMENT : Toutes les Actualités FOX-JOURNAL
EDITÉES depuis la déclaration de la GUERRE et
EN EXCLUSIVITE : LE VOYAGE des SOUVERAINS ANGLAIS
en AMÉRIQUE et à l'EXPOSITION de NEW-YORK
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

Les films nouveaux

La tragédie de la forêt rouge

J'engage tous ceux qui aiment les ouvrages sains et robustes, où on ne coupe pas les cheveux en quatre et où les techniciens eux-mêmes renoncent à toute espèce de sophistication, je les engage à aller voir ce film, dont le sujet est tiré d'un roman de Jack London, et qui plaît par sa simplicité et sa sincérité. Sincérité qui tient notamment aux qualités des interprètes, en particulier la jolie et sensible Joan Parker et Charles Pickford, cet excellent comédien dont les moyens sont sans doute limités, mais qui mérite des rôles à sa taille. Le seul reproche qu'on puisse faire à ce film concerne le « clou », l'incendie de la forêt rouge, que mentionne le titre : les images de cet incendie ne nous sont pas présentées en noir et blanc, mais dans une teinte verdâtre qui, loin de nous charmer, appauvrit la qualité des prises de vues ; et ces images sont montées sans adresse, si bien que cet incendie finit par paraître

passablement miteux. On le regrette.

Cela se passe dans l'Alaska, parmi les bûcherons et ouvriers d'une scierie, être rudes et brusques. Un jeune homme arrive des villes lointaines, qui cherche du travail ; on ne l'embauche que grâce à l'intervention du plus fruste et du plus loyal de ces bûcherons, qui se fait son protecteur. Le jeune citadin est loyal ; mais il tombe amoureux d'une jeune servante et la demande en mariage. Elle accepte et ils ne s'aperçoivent pas du mal que cet amour fait à leur ami le bûcheron, qui aimait la jeune femme sans rien oser lui dire. Le jour du mariage, le citadin est tué, au cours d'un accident, et l'opinion publique rend le bûcheron responsable de cet accident. Son amour et sa jalousie sont révélés au cours du procès qui s'ensuit et qui se termine par un acquittement. Mais, malgré cet acquittement, on en veut au bûcheron : il ne sera lavé de tout soupçon qu'à la fin.

La pièce de théâtre qui A FAIT COURIR TOUT PARIS
FAIT COURIR TOUT ISTANBUL au

S U M E R ou

MARIE BELL — RAIMU — MICHEL SIMON

les créateurs de la pièce à PARIS jouent

N O I X D E C O C O

l'irrésistible pièce de MARCEL ACHARD dont le SUJET UN PEU OSE,
s'ENTOURE D'ESPRIT, DE GAITE, D'EMOTION
et de GRANDE ELEGANCE

En Supplément : DESSINS ANIMES HILARANTS

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

Magda

D'une pièce célèbre d'Hermann Sudermann, l'auteur à la fois le plus populaire et le plus creux du théâtre allemand de l'ère bismarckienne, Carl Froelich, qui est officiellement, si je ne me trompe, le premier metteur en scène du cinéma allemand actuel, a tiré un film au sujet à la fois simple et robuste, quoiqu'un peu conventionnel.

La jeune fille d'un colonel allemand a « fauté » autrefois et a quitté la maison paternelle ; elle revient, sept ans plus tard, chargée de gloire, car elle est devenue une illustre cantatrice, et son père ne fait pas trop de difficultés pour lui ouvrir les bras. Mais il découvre peu à peu, le vieux père, que sa fille n'est plus l'enfant innocente de jadis : nos actes nous suivent, comme disait Paul Bourget. Il existe une petite fille, le fruit de la faute ; et le responsable de cette faute, le suborneur, revient à la charge, à l'occasion du retour de la cantatrice, car les richesses de celle-ci lui paraissent propres à le tirer de ses

embarras financiers. Magda, la cantatrice, ne veut pas du mariage que lui offre son séducteur de naguère ; le colonel défend violemment l'avis opposé, au nom de l'honneur familial. Heureusement, le suborneur se tue pour éviter une arrestation. Et tout s'arrange, car Magda épousera le Rapellmeister, qui, depuis des années et des années, attend patiemment qu'elle veuille bien de lui.

Ce film vaut surtout par l'adresse et l'élégance avec lesquelles a été reconstituée l'atmosphère d'une petite capitale et d'une petite cour allemandes de l'ère bismarckienne ; il y a là de fort belles scènes, qui ont, d'autre part, l'avantage d'être interprétées par des comédiens de qualité, tels que le magnifique Heinrich George, le sensible Paul Hörbiger, le monumental Leo Slezak, Georg Alexander et d'autres. Zarah Leander, qui joue le rôle principal, chante et joue avec un charme indéniable et dans un style des plus nuancés.

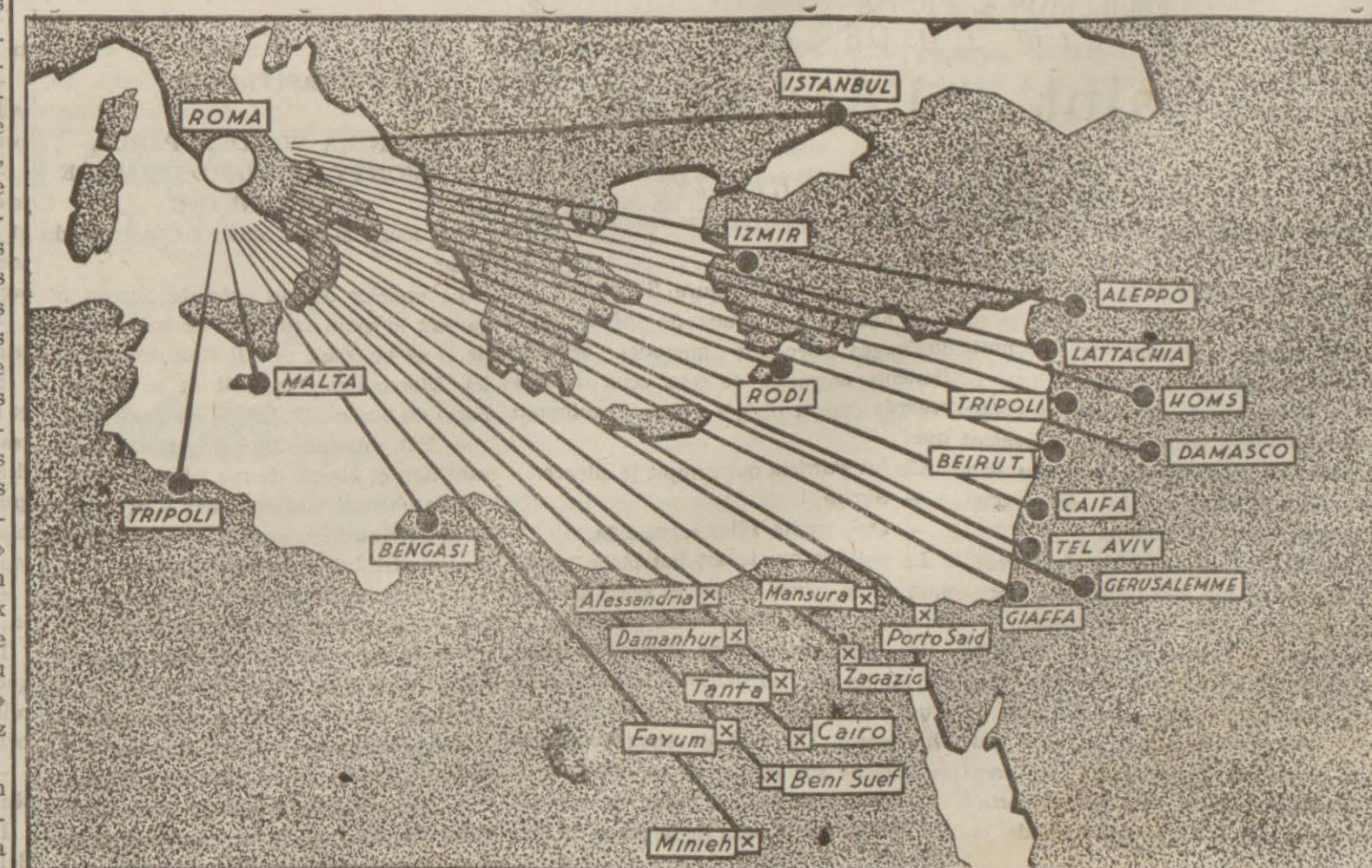


Une scène du grand film allemand « Robert Koch »

LE TRIO DE « BELLE ÉTOILE »
Ce trio, c'est Meg Lemonier, J.-P. Aumont et Michel Simon, qui obtiennent un vif succès dans Belle Étoile, le film que J. de Baroncelli a réalisé pour Eclair-Journal.
Michel Simon joue un clochard avec sa truculente coutumière dans cette œuvre pimpante et gaie ; J.-P. Aumont a sensi-

bilité et jeunesse, et Meg Lemonier a un délicieux sourire et un peu de petite fille gâtée insupportable.

Une musique expressive, une chanson de Misraki, chantée par la voix claire de Meg Lemonier, agrémentent ce film qui a été tourné en grande partie dans des lieux typiquement parisiens, comme la rue des Saules, à Montmartre.



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO
FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

POURQUOI MR. CHURCHILL FAIT-IL PARTIE DU CABINET BRITANNIQUE.

Le journal suédois «Aftonbladet» a publié, dernièrement, une note biographique sur le ministre de la marine britannique Mr. Winston Churchill. On y mentionne aussi, entre autres, le rôle funeste que Mr. Churchill a joué durant la guerre mondiale. Ce fut lui, en effet qui avait suggéré et préparé la fameuse expédition anglaise contre les Dardanelles, aventure qui grâce à la défense énergique des artilleurs turcs coûta à la flotte anglaise 5 navires de ligne. L'auteur de l'article s'étonne que ce soit justement à Mr. Churchill que Mr. Chamberlain ait confié le portefeuille de la marine, d'autant plus que la situation sur mer n'est nullement aussi simple pour l'Angleterre qu'elle le fut il y a 25 ans. Faisant allusion à l'accident survenu au paquebot «Athenia», seul événement d'importance au commencement de la guerre sur mer, l'auteur de l'article est d'avis que ce fut uniquement grâce au réservoir inépuisable, en hommes et matériel, des Etats-Unis que les alliés auraient gagné la guerre à la dernière minute. Sans ce secours les puissances centrales avec l'aide des bulgares et de la vaillante armée Ottomane auraient été vainqueurs, malgré tout. On a donc l'impression, que la tâche principale du nouveau ministre consiste dans ses efforts en vue d'assurer la collaboration des Etats-Unis avec les alliés plutôt que de préparer des opérations militaires proprement dites.

LE SPORT ET LA FINANCE

Rome, 28. — D'après une statistique concernant les dépenses du public italien pour les spectacles sportifs, il résulte que les matchs de foot ball sont ceux qui ont rencontré la plus de faveur. Sur un total de recettes de 36.500.000 liras réalisés en 1938, les recettes des matchs de foot ball s'élevaient à 26.900.000 liras, soit 73,7 % du total. La deuxième place est occupée par les spectacles de boxe avec 2 millions de liras de recettes.

REMERCIEMENTS AMERICAINS A L'ITALIE.

Washington, 28. — Le département de l'Etat communique que le gouvernement américain a donné des instructions à l'ambassade à Rome pour exprimer au gouvernement italien sa vive appréciation pour l'assistance que le navire Providencia donna aux quatre passagers yankees du motonavière norvégien Bonde coulé le 19 septembre.

LA DEFENSE DE LA LETTONIE.

Riga, 28. — La nouvelle loi lettone pour la défense nationale oblige toutes les forces du pays à se mettre à tout moment au service de l'Etat.

MESURE DE PRUDENCE

Londres, 29. — On annonce que le service journalier des passagers entre l'Angleterre et l'Irlande du Nord sera suspendu à partir de lundi.

L'ESCORTE DU FUHRER

Berlin, 29. — Un bataillon d'escorte spécial du Führer a été constitué. Les effectifs en sont prélevés sur les éléments qui, à l'occasion de l'inspection sur le front oriental, lui ont servi d'escorte militaire. Le Führer a donné au nouveau bataillon son drapeau qui porte l'emblème du Führer sur les couleurs du Reich.

L'AMERIQUE ET LA GUERRE

UNE CONSTATATION DE MME. ROOSEVELT

Washington, 28. — Mme Roosevelt, femme du Président de la République, de retour d'une tournée de conférence dans les Etats du Sud, déclare avoir été impressionnée par l'indifférence du public américain à l'égard des problèmes européens. Personne, dit-elle, ne veut entendre parler de guerre.

L'OPINION DES PERSONNALITES POLITIQUES EN VUE

New York, 28. — Le «Progresso italo-americano» publie des interviews de son directeur avec le Président de la Chambre Chamberlain, le chef de la majorité le député Rayburn, le sénateur Connell et d'autres parlementaires influents. Après avoir affirmé que le nouveau projet de neutralité sans embargo sera approuvé à une majorité d'une trentaine de voix au Sénat et un nombre de voix supérieur à la chambre, ils se sont tous accordés à déclarer que le Congrès s'emploiera de tous ses pouvoirs à tenir les Etats-Unis à l'écart d'une nouvelle guerre.

Tous ont déclaré également que la politique du Duce, avant et après l'explosion des hostilités a été très appréciée aux Etats-Unis et ont exprimé le vœu que l'Italie puisse maintenir son attitude actuelle de façon à ce que son influence en faveur de la paix puisse continuer à exercer ses effets. Cette politique a accru les sympathies de l'Amérique pour l'Italie.

L'IRLANDE ET L'ANGLETERRE

Dublin, 28. — M. De Valera a fait d'importantes déclarations hier au parlement de l'Etat libre. Il a souligné que grâce à sa politique de neutralité, le gouvernement a pu éviter que l'Irlande soit appelée à payer son tribut de sang à la guerre. Mais il ne peut éviter que le pays subisse les répercussions économiques des hostilités. En effet, 50% des importations de l'Irlande proviennent d'Angleterre : ce pays absorbe également 90% des produits de l'Irlande. A cause de la guerre, la puissance de production de l'industrie anglaise a baissé. La nécessité s'impose de créer un organisme central qui aura pour mission de diriger l'ensemble de l'activité économique et commerciale des deux pays.

L'orateur a fait allusion à la venue prochaine en Irlande d'un haut commissaire anglais qui aura précisément pour mission de présider à ces échanges réciproques.

Dublin, 29. — Le ministre de la coordination de la défense a déclaré qu'il faudra réduire les exportations de viande à destination de l'Angleterre et le nombre des têtes de bétail dans l'Eire si l'on veut obtenir un plus grand approvisionnement en céréales.

Berlin, 29. — L'Irlande ayant refusé de recevoir, à l'instar des autres Dominions, un Haut Commissaire britannique on cherche à tourner la difficulté en donnant une autre appellation au fonctionnaire.

CONDAMNATION DE «ROUGES» ESPAGNOLS

Paris, 29. — Deux réfugiés espagnols «rouges» qui ont cambriolé l'appartement du député Mendes, membre de l'ancien gouvernement de Negrin, ont été condamnés à 4 ans de prison.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

neutres, tout près du théâtre des événements, mais bien d'autres pays lointains s'empressent de participer effectivement à la défense de l'existence des peuples, de leur indépendance et de la liberté et du bonheur de l'humanité.

La crise est bien grande car, à mesure que le temps passe, elle tord la conscience humaine et donne des soucis et des angoisses toujours plus grands. Mais il est une consolation et un point de sécurité immuable en tout ceci : le droit ne peut être vaincu, pourvu qu'on s'attelle résolument à sa défense. Et nul doute que cette défense ne soit, au besoin, portée jusqu'à ses dernières limites.

DES «ICONOCLASTES».

On mande du quartier Général Allemand :

Le 18 septembre, on a arrêté trois Polonais qui tentaient de s'approcher d'une façon suspecte de l'image sacrée de la très Sainte Vierge de Tchenstochovo. En les fouillant, on les trouvait porteurs d'une somme de 3000 Zlotys, ainsi que de matériaux incendiaires.

Interrogés, les trois Polonais déclaraient unanimement qu'ils avaient reçu l'argent des mains d'un homme qui parlait anglais et qui s'était mis en relations avec eux par l'intermédiaire d'un interprète. Ils auraient reçu la somme sus-indiquée comme acompte d'un montant plus important, qui leur était promis s'ils réussissaient à brûler l'image sacrée. Cependant, jusqu'ici, ils n'avaient pas pu s'en approcher parce qu'elle était toujours entourée de croquants.

AU LIEU DE HAMBOURG, à TRIESTE...

Trieste, 29. — Les journaux annoncent que le bateau pétrolier norvégien Strickland, avec un chargement de 13.000 tonnes de pétrole destiné à Hambourg, surpris par l'explosion des hostilités, durant le voyage d'Europe en Amérique, est entré en Méditerranée et s'est rendu à Trieste où fut débarqué le carburant qui sera utilisé par l'industrie italienne.

UN NOUVEAU VOYAGE DU CONTE GRANDE POUR L'AMERIQUE

Gênes, 29. — Les services maritimes italiens continuent à se dérouler avec la plus grande régularité sur toutes les lignes où l'on enregistre une affluence toute particulière de passagers. En vue de faire face aux demandes des passagers pour l'Amérique Centrale et le Pacifique Méridional, la Société «Italia» effectuera sur cette ligne des voyages avec les transatlantiques Conte Grande qui partira de Gênes le 17 octobre et de Barcelone le 19.

LA CONFERENCE DU PANAMA LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT !

Rome, 29. — Le «Messaggero» reproduit une correspondance de Panama, sur la conférence panaméricaine. Il affirme que les Etats-Unis tendent à profiter des circonstances pour s'emparer des positions commerciales de l'Europe, surtout de celles de l'Allemagne dans le continent américain.

— Si vous êtes sages, murmura-t-il ; tout se passera très bien. Rodolphe, il y a longtemps que je vous cherche.

CHAPITRE XII

OU NINA WALDEN PARLE, ET MONTY HAYWARD REGARDE A LA FENETRE

Un lourd silence suivit les paroles du Saint.

Le policier debout près du bureau regardait la main sanglante de son camarade et ne bougeait pas. Il était devenu violet. Marcovitch essayait de se glisser à l'abri du bureau. Rodolphe ne disait rien.

— Pat, murmura Simon, ramasse ce parapluie et ôte-toi de ma ligne de tir. Elle obéit et vint se placer à sa gauche. Il la prit aux épaules et la serra un instant contre lui, puis il se dégagea.

— Marcovitch, dit-il, ne bougez pas. Je veux vous voir. Levez les bras. Plus haut ! C'est mieux. Monty ramassa l'artillerie. Nous surveillons ces messieurs.

Monty remit son automatique dans sa poche et se rapprocha des Allemands. Le Saint se tourna légèrement vers Nina.

— J'ai entendu Rodolphe vous appeler Miss Walden, dit-il, et mentionner que vous étiez journaliste. Est-ce exact ? Nina comprit qu'il n'avait pas l'inten-

GANDHI

Londres, 29. — On apprend des journaux de Bombay que Gandhi a déclaré : Le Congrès a le droit de savoir s'il peut dire au peuple qu'à la fin de la guerre l'Inde jouira de sa liberté.

Il a invité les hommes d'Etat britanniques à abandonner leur attitude impérialiste et à entamer une nouvelle ère pour tous ceux qui se sont trouvés sous la domination impériale.

UN DEMENTI

Londres, 29. — Le ministère des Informations dément la nouvelle qu'il avait donnée le matin et suivant laquelle des avions allemands auraient tenté un raid sur l'Ecosse.

DES PARTITIONS INEDITES DE BELLINI

Catane, 29. — Le compositeur italien Francesco Cilea, de l'Académie d'Italie est arrivé ici. Il est chargé par l'Académie d'établir l'authenticité et d'effectuer le classement de quelques autographes de compositions du célèbre compositeur du XIXe siècle Vincenzo Bellini, de Catane jusqu'ici inédits. Il s'agit notamment de 5 symphonies et de nombreuses pages de musique sacrée pour hautbois et instruments à cordes. Les intéressantes partitions qui ont été découvertes récemment seront publiées précisément par l'Académie d'Italie à l'occasion des célébrations sicilienne.

T. İŞ Bankası

1939 PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes

32.000 Ltqs. de Primes		Livres	
Lot.	de		
1	2000	2000	
5	1000	5000	
8	500	4000	
16	250	4000	
60	100	6000	
95	50	4750	
250	25	6250	
435		32000	

Le dernier tirage aura lieu le 1er Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

ABBZIA	Jeu	29	Septembre	Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila
OMAPIDOGLO	Mer	4	Octobre	
BOSFORO	Jeu	11	Octobre	
FRINICIA	Mer	18	Octobre	

AL BANO vers le 28 oct.

les ports de l'Adriatique

MERANO	5	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAPIDOGLO	19	Octobre	
VESTA	vers le 28 oct.		Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras
ABBZIA	12	Octobre	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15-17, 141 Mummanc, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8611.

W. Lits

LA BOURSE

Ankara 29 Septembre 1939

(Cours informatifs)

Dettes turques I et II au comp. 19.275

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1	Sterling	5 24
New-York	100	Dollars	130.3475
Paris	100	Francs	2.9775
Milan	100	Lires	
Genève	100	F. suisses	29.6875
Amsterdam	100	Florins	69.8675
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	
Prag	100	Tchécoslov.	
Madrid	100	Pesetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leys	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. S.	31.3775
Moscou	100	Roubles	

Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşı
ROMEO ET JULIETTE
Section de comédie. Istiklâl caddesi
DEUX FOIS DEUX...

L'AVANCE JAPONAISE

Tokio, 29 (A.A.) — Jusqu'à ce matin l'armée japonaise de Hunan avait avancé sur un front de 50 kilomètres de largeur jusqu'à 36 kilomètres au nord de Tchangtcha. Deux autres colonnes avaient atteint un point situé à 30 kilomètres au sud du fleuve, forte position défensive chinoise.

L'aviation japonaise continua aujourd'hui la poursuite des troupes chinoises en retraite au sud de Tchangtcha.

LA CHASSE AUX COMMUNISTES EN FRANCE

MARTY A FUI

Paris, 30 A.A. — Les opérations de police contre les communistes continuent à Paris, à Marseille, à Toulon, à Dunkerque et à Lille.

A Paris, on accomplit une nouvelle perquisition à la rédaction du journal «l'Humanité» et au domicile du député communiste Marty, qui se réfugia en Russie.

UNE TRIPLE EXPLOSION EN ANGLETERRE

Londres, 29. — On apprend que l'accident survenu hier dans une fabrique d'explosifs a été provoqué non par une explosion, mais par trois explosions successives, dont une dans un dépôt de dynamite.

Pour signaler le danger aux ouvriers on a usé du signal d'alarme convenu pour les incursions aériennes, ce qui a provoqué une panique générale parmi la population.

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 41
LESLIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

CHAPITRE XI

Simon tourna le bouton de la porte et poussa le battant du pied.

Tous les occupants de la pièce regardèrent le nouveau venu. Ceux qui avaient le dos tourné regardaient par-dessus leur épaule. Simon enregistra la scène d'un rapide coup d'oeil circulaire.

Un agent était debout près du bureau, au fond. Celui qui avait emmené Patricia la tenait au poignet, d'une main.

De l'autre, il frottait sa joue, après la gifle que lui avait administrée Nina Walden. L'Américaine était debout près du policier. Marcovitch, un peu à l'écart, immobile, regardait Simon sans comprendre. L'archiduc, pâle, très calme, portait à ses lèvres son fume-cigarette de jade.

La joie illumina brusquement le re-

gard de Pat.

— Bonsoir ! murmura Simon. Il adorait ces coups de théâtre, et il prolongea pendant quelques secondes l'attente angoissée de tous ceux dont les regards étaient dirigés vers son automatique.

Ce fut Patricia qui rompit le silence. — Simon !

— Oui, petite fille, je suis là. Le policier qui tenait Pat lâcha le poignet de la jeune femme et saisit son pistolet dans l'étui fixé à son ceinturon.

Une détonation sèche claqua. Le pistolet tomba sur les dalles. L'agent regarda d'un air hébété son bras droit qui pendait inerte. Un filet de sang coulait de sa manche sur le dos de sa main.

Du coin de l'oeil, le Saint vit apparaître Monty sur le seuil de la porte du couloir.

Il se retournait vers ses prisonniers :

— Si vous êtes sages, murmura-t-il ; tout se passera très bien. Rodolphe, il y a longtemps que je vous cherche.

CHAPITRE XII

OU NINA WALDEN PARLE, ET MONTY HAYWARD REGARDE A LA FENETRE

Un lourd silence suivit les paroles du Saint.

Le policier debout près du bureau regardait la main sanglante de son camarade et ne bougeait pas. Il était devenu violet. Marcovitch essayait de se glisser à l'abri du bureau. Rodolphe ne disait rien.

— Pat, murmura Simon, ramasse ce parapluie et ôte-toi de ma ligne de tir. Elle obéit et vint se placer à sa gauche. Il la prit aux épaules et la serra un instant contre lui, puis il se dégagea.

— Marcovitch, dit-il, ne bougez pas. Je veux vous voir. Levez les bras. Plus haut ! C'est mieux. Monty ramassa l'artillerie. Nous surveillons ces messieurs.

Monty remit son automatique dans sa poche et se rapprocha des Allemands. Le Saint se tourna légèrement vers Nina.

— J'ai entendu Rodolphe vous appeler Miss Walden, dit-il, et mentionner que vous étiez journaliste. Est-ce exact ? Nina comprit qu'il n'avait pas l'inten-

tion de la compromettre.

— Absolument, répondit-elle.

— Qu'étes-vous venue faire ici ? insista Templar.

— Demander des renseignements sur le vol commis dans le train. Vous pourriez peut-être m'en donner.

— Certainement. Vous aurez l'histoire, avec tous les détails... un peu plus tard, et si vous m'en donnez votre parole de demeurer simple témoin de ce qui va se passer.

— Bien sûr, dit Nina, en souriant ; d'ailleurs je n'ai pas le choix.

Simon lui fit un signe amical de la tête et regarda la pendule. Elle marquait 7 heures 20. Monty Hayward venait de prendre à Marcovitch un pistolet et un poignard. Rodolphe avait un automatique plat, nickelé. Monty, les poches alourdies, vint se placer à droite du Saint.

— Marcovitch, dit Templar, venez par ici, cachottier.

Le Russe s'avança lentement. Tandis que Pat et Monty surveillaient les autres prisonniers, l'automatique du Saint était pointé vers le visage de Marcovitch.

— Paus près ! jeta Simon d'une voix sèche.

L'homme obéit et s'arrêta devant le Saint.

D'un geste rapide, Simon lança sa main

gauche en avant. Marcovitch, les bras levés, tenta d'éviter le coup qui allait s'abattre sur lui. Il se trompait. Le Saint avait saisi le haut du veston et d'une seule secousse avait déchiré et arraché la manche.

Un second coup et la chemise céda.

— Ça se dit costaud, ricana le Saint, et ça porte un gilet de flanelle.

La main de Simon avait déjà saisi, sous l'aisselle, un mouchoir serré, gros comme les deux poings et maintenu en place par une bande de tissu élastique. Un second paquet était fixé sous l'autre aisselle. Simon le prit aussi et renvoya Marcovitch, pâle de fureur. Il mania les deux mouchoirs serrés, et les bijoux bougèrent, à l'intérieur, avec un bruit de verroterie remuée.

— Eh bien, Rodolphe ? dit le Saint. Le prince le regarda sans colère.

— Voulez-vous me permettre de vous féliciter, murmura-t-il.

— Non, pas encore. Tout à l'heure.

Il se tourna vers Monty.

— Cherche des menottes, mon vieux, dit-il. Tu trouveras ça dans un tiroir. Six paires. Deux paires pour les poignets que tu passeras à Rodolphe et Marcovitch qui devront marcher. Les quatre autres pour les deux représentants de la Loi, dont nous n'aurons pas besoin. Prends garde au ser-

voir éclater.

Monty ne tarda pas à trouver des menottes et des fers pour les chevilles. Il eut vite fait d'immobiliser les policiers en les attachant finalement, par une dernière paire de menottes, à un anneau fixé dans le mur.

Rodolphe, très calme, fuma jusqu'à l'instant où il dut tendre les poignets.

— Où avez-vous l'intention de nous emmener ? demanda-t-il au Saint.

— Au premier étage, répondit Simon. Nous y serons mieux pour causer.

L'archiduc surpris, haussa les sourcils sans répondre, et le cortège se mit en marche. Patricia et Nina Walden allaient devant, puis le Saint, à reculons, suivi de Rodolphe et Marcovitch. Monty Hayward fermait la marche.

Sur le palier du premier étage, Simon ouvrit la porte du bureau du chef de la police.

— Par ici, dit-il.

Il entra le dernier et ferma la porte.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Unani Nesriyat Müdürlü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul